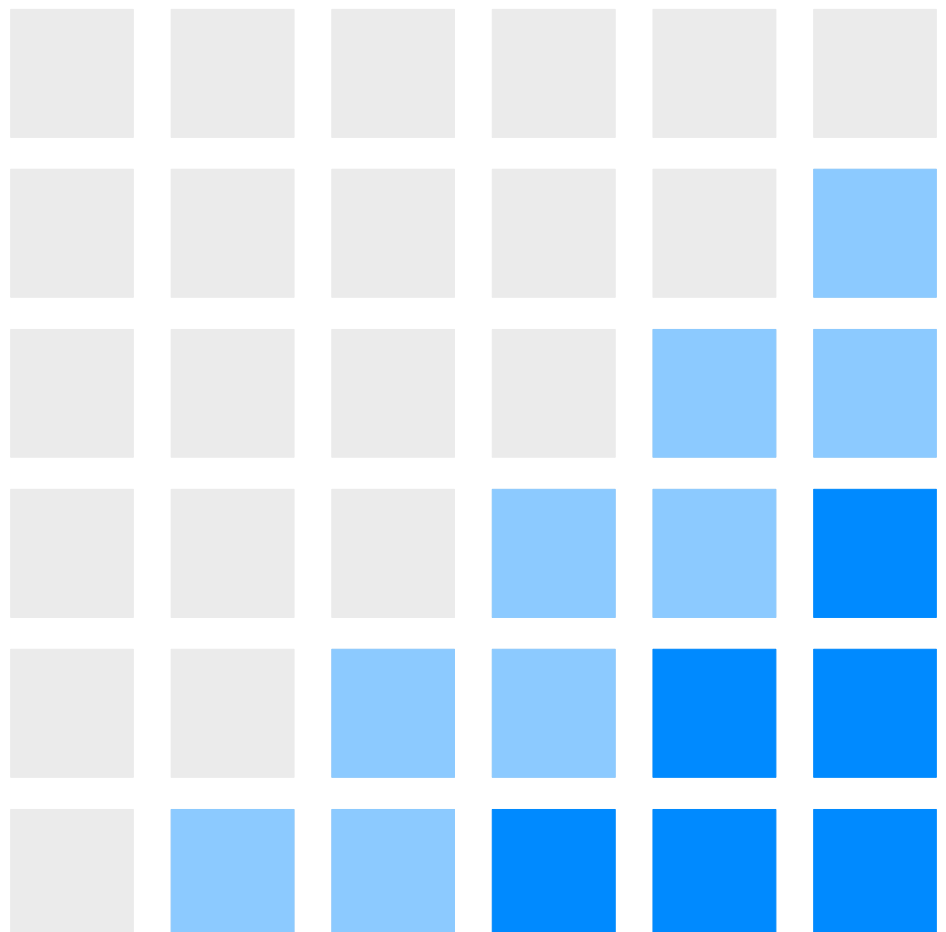


TOUR D'HORIZON DU SECTEUR SUISSE DE L'ASSURANCE

Executive Summary

Une étude réalisée à la demande de
l'Association Suisse d'Assurances

Juin 2013



Editeur

BAKBASEL

Direction de projet

Rebekka Rufer

T +41 61 279 97 09

rebekka.rufer@bakbasel.com

Rédaction

Michael Grass

Rebekka Rufer

Adresse

BAK Basel Economics AG

Güterstrasse 82

CH-4053 Bâle

T +41 61 279 97 00

F +41 61 279 97 28

info@bakbasel.com

<http://www.bakbasel.com>

Remerciement

Cette étude repose en grande partie sur le document «Finanzplatz Zürich 2012/13 – Monitoring, Prognosen, Standortanalyse Versicherungen» (Place financière zurichoise 2012/13 – Monitoring, prévisions, analyse de la situation des assurances; en allemand uniquement). Nous remercions ses éditeurs, l'Office du développement économique et de l'emploi / Direction de la promotion du canton de Zurich et du développement de la ville de Zurich / Direction de la promotion économique de la ville de Zurich, de nous avoir donné l'autorisation d'utiliser et d'exploiter leur précieuse publication.

© 2013 by BAK Basel Economics AG

Le Copyright appartient à BAK Basel Economics AG. L'abonné s'engage à ne pas copier, reproduire, publier gratuitement ni commercialiser ce document sous quelque forme que ce soit, ni partiellement ni intégralement.

L'utilisation et la reproduction d'informations contenues dans ce document sont autorisées avec indication de leur source: «Source: BAKBASEL».

Executive Summary

Depuis le début de la crise financière en 2008, le secteur financier est l'un des thèmes de prédilection du public et des médias. Au premier abord, la situation des assurances semble comparable à celle des banques: la Suisse compte au nombre des principaux marchés de l'assurance dans le monde; deux des plus grandes compagnies d'assurances internationales y ont leur siège, elles sont d'ailleurs considérées comme potentiellement d'importance systémique. Pourtant, à lire la presse, les assurances restent dans l'ombre des banques et de l'industrie des titres. Il suffit d'y regarder de plus près pour comprendre ce qui les différencie.

A la demande de l'Association Suisse d'Assurances (ASA), BAKBASEL a analysé le positionnement et le développement de la Suisse en tant que place d'assurance. Cette étude présente des résultats quantitatifs détaillés sur la structure, l'importance et la performance des assurances, indique leurs développements futurs potentiels et évalue les facteurs liés à la place suisse d'assurance. Ces résultats ont permis de mettre en évidence les défis que la branche se doit de relever, les opportunités à saisir ainsi que les risques qui la menacent.

Importance pour l'économie nationale

La Suisse compte quelque 210 assureurs privés qui ont enregistré 166 milliards de recettes de primes dans le monde en 2011, dont 56 milliards dans les affaires directes en Suisse. La Suisse est donc l'un des principaux marchés de l'assurance au niveau international. Dans aucun autre pays, les dépenses par personne pour la couverture des risques intérieurs ne sont aussi élevées.

Avec une valeur ajoutée brute de 20 milliards de francs, une contribution de 4% à l'économie nationale et près de 60 000 salariés, le secteur de l'assurance est un pilier important de l'économie suisse. Au sein du secteur financier, l'assurance occupe également une place non négligeable et participe aussi de manière déterminante à la diversification et à la stabilisation de la place financière.

Selon les définitions et les critères retenus, l'importance de l'industrie de l'assurance s'avère encore plus élevée que celle obtenue avec les chiffres susmentionnés de la valeur ajoutée brute: en effet, pour des raisons de statistiques, non seulement le transfert des risques n'est pas pris en compte, mais les prestations d'assurance – les sommes versées à la suite d'un sinistre – ne sont pas imputées sur la branche assurantielle, mais sur les branches contribuant à la réparation du dommage.

Les compagnies d'assurances sont des prestataires de services et des employeurs importants. Or, leur activité se répercute également indirectement, par exemple sur les sociétés informatiques et autres fournisseurs de cette branche (réviseurs, sociétés d'audit ou courtiers) ou sur le commerce et l'artisanat local par le biais des dépenses de consommation réalisées par les salariés de ce secteur.

De surcroît, l'assurance remplit toute une série de fonctions économiques importantes. Transformation des risques et accumulation de capital mises à part, ses deux rôles majeurs, il s'agit également de son effet de «promoteur». On entend par là le fait qu'elle libère le potentiel des entreprises en leur offrant la possibilité d'assurer les risques qui les menacent, ce qui accroît alors leur propension à se montrer économiquement «téméraires».

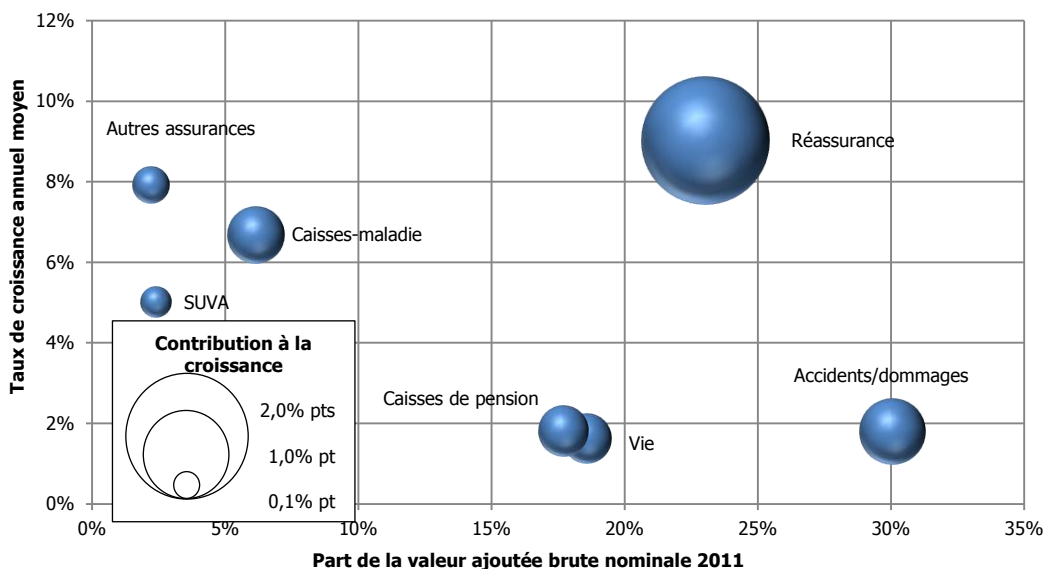
Mutation structurelle

L'histoire récente de l'assurance suisse est marquée par plusieurs tournants qui ont durablement modifié son devenir. Ces mutations ont commencé dans les années 1990 avec la suppression des cartels et les progrès phénoménaux dans les technologies de l'information et de la communication.

Ce nouvel environnement a généré des regroupements et des fusions d'entreprises, des gains en productivité et l'externalisation à des prestataires externes de plusieurs étapes de la chaîne de production – processus souvent désignés par le terme d'«industrialisation» de la branche.

Toujours dans les années 1990, dans le sillage de la forte affirmation des Bourses et de l'idée de bancassurance, une certaine surchauffe transparaisait dans l'importance croissante des opérations financières et des affaires de placement par rapport aux affaires d'assurance, plutôt techniques. Si la première crise financière de ce nouveau siècle a permis de corriger radicalement ce phénomène, elle a aussi impliqué de la part de la branche de nouveaux efforts en termes d'amélioration de sa performance et de sa productivité. Grâce à ce retour à son cœur de métier, le secteur de l'assurance a mieux surmonté les récentes crises financières survenues depuis 2008 que les banques et les autres prestataires de services financiers.

III. 0-1 Facteurs de croissance des différentes branches de l'assurance, 1995-2011



Part en pour-cent en termes nominaux de la valeur ajoutée brute du secteur de l'assurance en 2011; croissance moyenne en termes réels de la valeur ajoutée 1995-2011; contribution des différentes branches sectorielles à l'augmentation de la création de valeur ajoutée de l'assurance en %
 Source: BAKBASEL

Performance

La mutation structurelle décrite ci-avant a marqué le début d'une décennie dorée pour l'industrie de l'assurance, générant une amélioration considérable de la création de valeur ainsi que des bonds en productivité, également inégalés au niveau international.

Toute médaille a son revers, et cette mutation structurelle s'est accompagnée d'une nette diminution du nombre d'actifs dans la branche. Un très grand nombre de postes ont été externalisés dans d'autres secteurs, comme les services d'assistance à l'assurance ou les métiers des technologies de l'information. L'industrie de l'assurance a donc déjà bien entamé sa mutation structurelle et mis en place nombre de mesures en vue de l'amélioration de son efficacité, alors que le secteur bancaire commence à peine à s'engager sur cette même voie.

Cluster d'importance internationale, la réassurance a connu une évolution quelque peu différente. Outre les raisons d'ordre historique, ce regroupement renforcé est essentiellement à mettre au compte des excellents facteurs liés au rayonnement zurichois. L'important essor enregistré dans les années 1990 s'explique principalement par l'installation nouvelle de nombreux réassureurs.

Perspective

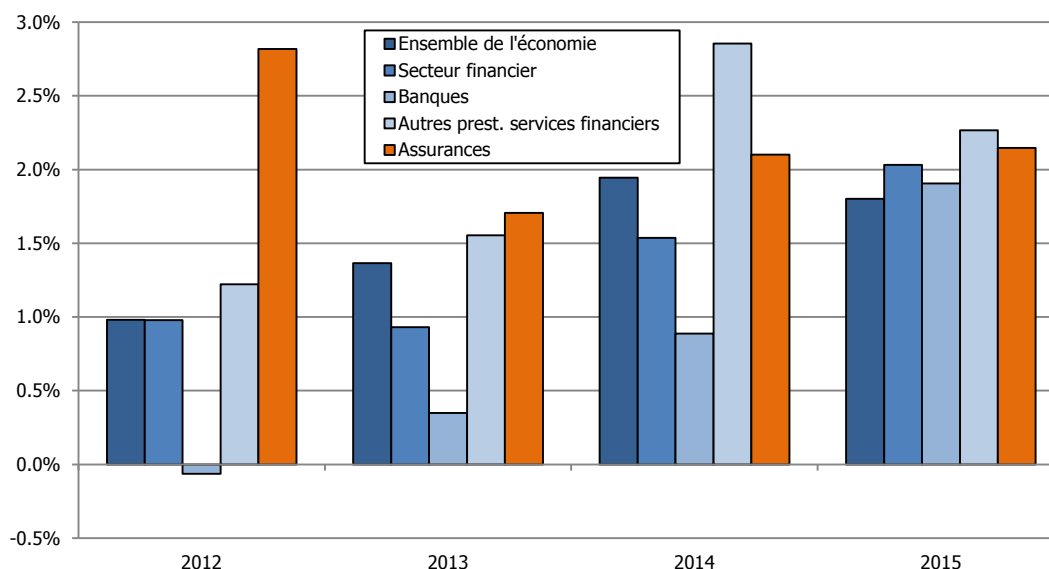
En dépit de taux d'intérêt exceptionnellement bas et d'une conjoncture plutôt paisible, le secteur de l'assurance suisse a parfaitement bien géré l'année 2012. BAKBASEL s'attend à ce que l'industrie de l'assurance continue de récolter les fruits de ses mesures d'amélioration des coûts et de la hausse de ses recettes de primes.

En outre, l'embellie conjoncturelle soutient le développement du secteur de l'assurance du fait de la hausse de la demande et du potentiel positif du marché financier. L'industrie de l'assurance dépasse le secteur financier et s'impose comme l'une des branches enregistrant la plus forte croissance en Suisse.

L'évolution démographique positive et la hausse des revenus des acteurs privés dans le sillage de la croissance économique générale constituent, sur le long terme, les principaux éléments moteurs de la dynamique de l'assurance.

En outre, il faut également s'attendre à l'affermissement continu de la position de la réassurance en Suisse, car cette branche est la mieux à même de profiter du développement fulgurant des pays émergents.

III. 0-2 Evolution de la valeur ajoutée brute des assurances par rapport aux banques, 2012-2015



Croissance en termes réels de la valeur ajoutée brute en %, 2012-2015
Source: BAKBASEL

La place suisse, particulièrement attractive pour cette branche

Les défis que doit relever l'industrie suisse de l'assurance sont étroitement liés aux facteurs caractérisant ce site. La place Suisse est extrêmement attractive pour les compagnies d'assurances.

Avec sa concentration de savoirs, tous plus pointus les uns que les autres, et la grande disponibilité d'intrants spécialisés, la place financière zurichoise, surtout, jouit d'une position de choix, difficilement égalable.

De surcroît, la fiabilité du cadre réglementaire général et la stabilité politique et économique de la Suisse garantissent aux entreprises des conditions exceptionnelles pour l'exercice de leur activité économique ainsi qu'une sécurité durable en matière de planification. Son excellente accessibilité et ses infrastructures de qualité contribuent aussi largement au fort rayonnement helvétique.

Les derniers développements en termes de réglementation du secteur de l'assurance sont, par contre, moins réjouissants. Les révisions permanentes sont sources d'incertitudes et les nombreuses divergences entre la réglementation suisse et les réglementations étrangères risquent de pénaliser la compétitivité des entreprises nationales.

Défis

Les défis que doit relever l'industrie de l'assurance sont extrêmement variés et dépendent énormément des caractéristiques propres à chaque entreprise, comme ses domaines d'activité, son orientation géographique ou sa taille.

Réassurances: Les marchés en plein essor des pays émergents ouvrent des perspectives significatives du fait de l'élargissement de la demande. Conjugué aux défis en termes d'adaptation ou de renouvellement des modèles des risques, le changement climatique génère aussi un accroissement de la demande de couverture de risques particulièrement graves.

Assurances-vie: Outre, l'actuelle faiblesse des taux d'intérêt, les défis spécifiques qui se posent aux assurances-vie portent essentiellement sur leur gestion de l'évolution démographique. En la matière, il s'agit, d'une part, de trouver les moyens de financer l'allongement de l'espérance de vie et, d'autre part, d'identifier de nouveaux champs d'activité ou d'élargir les champs existants.

Assurances-accidents et assurances de dommages: Pour les assurances-accidents et les assurances de dommages, le principal défi réside dans la concurrence d'éviction prédominante du fait de l'extrême saturation du marché domestique. Dans ce domaine d'activité, les opportunités découlent essentiellement de l'immigration et de l'innovation en termes de produits.

Cadre réglementaire: Les évolutions réglementaires sont également des sources importantes de difficultés pour l'industrie de l'assurance. Avec le Test suisse de solvabilité (SST), la Suisse est l'un des premiers pays à disposer d'un instrument de régulation flexible et orienté sur le risque; ce dernier peut d'ailleurs servir de modèle aux réglementations étrangères, lesquelles reposent en grande partie sur des règles. Si ce rôle de précurseur offre aux compagnies d'assurances suisses l'opportunité d'être les premières opérationnelles («first mover advantage»), il n'en provoque pas moins dans le même temps une certaine inégalité des chances sur la scène internationale, car les règles suisses ont tendance à être plus restrictives. Conjugué aux directives de placement, le SST pourrait induire des risques systématiques au sein de l'industrie suisse de l'assurance puisque les compagnies tendent à orienter leurs stratégies de placement dans le même sens. La branche observe également avec scepticisme les développements en

matière de protection des consommateurs. Toutefois, au regard du stade encore précoce de leur avancement, les éventuelles répercussions de la FIDLEG ou des révisions d'autres textes législatifs ne sont encore que simples spéculations.

«War for Talents»: En raison de la mondialisation de l'économie et de l'exacerbation de la concurrence, du personnel hautement qualifié s'impose. Avec son exceptionnelle offre de formation et sa qualité de vie de premier ordre, la Suisse est la mieux à même de répondre à ce besoin. Il s'agit néanmoins de rester dans la course, de soigner l'attractivité de la place suisse pour les individus et de pallier la pénurie de main d'œuvre qualifiée en renforçant davantage encore et de manière ciblée la formation initiale et la formation continue du personnel local. Ces dernières années, le nombre d'apprenants dans le secteur de l'assurance n'a cessé de se réduire; cette tendance doit absolument être inversée. En cas de durcissement de la politique d'immigration, le rôle primordial en Suisse de l'offre de formation spécifique à l'assurance ne manquera pas de se renforcer.

Technologisation progressive: Le potentiel immense que revêt le progrès technologique est une gageure à lui tout seul et promet au secteur suisse de l'assurance de profonds bouleversements. Les outils techniques offrent aux clients aussi de nouveaux instruments d'information ainsi que la possibilité d'organiser leurs intérêts plus simplement. Ces deux phénomènes tendent à déplacer les forces en présence sur le marché en faveur des clients et, ainsi, à intensifier encore la concurrence. L'exacerbation de la concurrence (provoquée par la libéralisation) était l'une des raisons de la montée en puissance des assurances au cours des années 1990 et continuera de s'accompagner de gains en productivité et de stimuler la croissance.

Résumé

Le marché suisse de l'assurance compte au nombre des 20 plus importants marchés du monde. Dans aucun autre pays, les dépenses en primes d'assurance pour la couverture des risques intérieurs ne sont aussi élevées qu'en Suisse. Avec une valorisation de 20 milliards de francs ou une contribution de près de 4% à la valeur ajoutée brute nationale, le secteur de l'assurance est un pilier important de l'économie suisse. Au sein du secteur financier, l'assurance occupe également une place non négligeable et contribue de manière déterminante à la diversification de la place financière.

Dernièrement, l'industrie suisse de l'assurance a connu plusieurs virages ayant conduit à une mutation structurelle très nette. Suppression des cartels, technologisation, révision du modèle économique après l'échec de l'idée de bancassurance ainsi que constitution du cluster de réassurances sont les grandes étapes de ce renversement. Au global, le secteur de l'assurance a bien surmonté cette mutation structurelle, comme en témoigne les fulgurantes améliorations de ses performances et de sa productivité.

L'année passée, l'industrie de l'assurance s'est élevée au rang des moteurs de croissance de l'économie suisse. Au regard de l'éclaircissement conjoncturel qui se dessine depuis le milieu de l'année 2013, la demande de prestations d'assurances ainsi que le potentiel des placements financiers devraient continuer d'enfler. BAKBASEL s'attend à l'affirmation d'un développement

économique supérieur à la moyenne pour le secteur de l'assurance. Si la place Suisse préserve son attrait actuel, le cluster de réassurances à Zurich devrait également se consolider.

Ce rayonnement constitue l'une des principales conditions essentielles à l'émergence de diverses répercussions positives et d'opportunités nouvelles pour cette branche. Le fait que la Suisse se montre exemplaire en la matière ne s'explique pas principalement par l'installation de nombre de compagnies d'assurances et d'instituts financiers renommés. Le cadre réglementaire fiable, la stabilité politique et économique, les infrastructures de premier ordre, la bonne accessibilité par les divers réseaux de transport ainsi que l'imposition concurrentielle parallèlement à un budget public solide, tels sont les principaux paramètres de l'attrait de cette place.

Le vivier de main d'œuvre qualifiée constitue aussi un facteur prépondérant lors du choix par les entreprises de leur lieu d'établissement. Avec son offre de formation de premier ordre et sa qualité de vie exceptionnelle, la Suisse est la mieux à même de répondre à ce besoin. La pénurie de main d'œuvre spécialisée en assurances s'aggravant au niveau international, les efforts ne devraient pas faiblir. Outre la préservation de ce rayonnement pour les individus, il est possible d'endiguer cette pénurie de personnel qualifié en renforçant de manière ciblée la formation initiale et continue du personnel local.

La branche observe avec inquiétude l'évolution de la réglementation spécifique à l'assurance. Selon la teneur du pendant européen au Test de solvabilité suisse (SST), Solvabilité II, une nette détérioration de l'attrait de la place Suisse est à craindre. Un grand potentiel d'opportunités réside dans la technologisation progressive de la branche, le changement climatique et la conquête de nouveaux marchés. Outre les pays en voie d'industrialisation (pour les réassureurs), un accord avec l'UE sur le commerce de services pourrait également constituer un véritable challenge. Toutefois, une telle ouverture du marché ne comporte pas uniquement des chances à saisir, mais aussi (du moins à court terme), des risques sous la forme d'effets de fusions d'entreprises.